

Un hommage rendu aux travailleurs indochinois de la Poudrerie



Richard Trinh, président de l'association Mémorial pour les ouvriers indochinois, et également fils d'un ouvrier indochinois de la poudrerie, évoque avec émotion l'histoire des MOI.

/ PHOTO CH.L.

Pour la 3^e année, un hommage a été rendu aux travailleurs indochinois déportés à la poudrerie de Saint-Chamas-Miramas, pendant la Seconde guerre mondiale. En effet l'histoire de cette Main-d'œuvre indochinoise (MOI), enfouie dans les mémoires, n'est révélée que depuis quelques années, en 2005, par le journaliste Pierre Daum. Les enfants de déportés découvrent ainsi leur véritable histoire, ils sont nombreux à vouloir savoir. Avec le relais d'historiens, de personnalités locales et d'élus la parole est rendue aux MOI. En 2011, une plaque commémorative a été posée dans la poudrerie.

A l'initiative des associations les Amis du Vieux Saint-Chamas et Histoires vietnamiennes, et en présence des descendants, une émouvante cérémonie s'est déroulée. Les élus de Saint-Cha-

mas et de Miramas, des représentants du SIAN POU, les autorités civiles et militaires et un nombreux public étaient présents.

Après le dépôt de gerbes, Jacques Lemaire donne la parole à Danielle Vovan, fille de Doi Vovan. *"J'ai découvert son histoire il y a 3 ans, je savais qu'il était ajusteur et fier de son travail. Il n'a jamais évoqué cette période de sa vie, certainement pour aller de l'avant"*. Richard Trinh, président de l'association Mémorial pour les ouvriers indochinois, est également le fils d'un ouvrier indochinois de la poudrerie. C'est avec beaucoup d'émotion qu'il retrace l'histoire des MOI.

Ce sont environ 20 000 travailleurs indochinois qui ont débarqué de force en France en 1939/1940 pour suppléer à la

main-d'œuvre mobilisée. Environ 1 000 d'entre eux viennent travailler à la poudrerie, soit 4 compagnies. Son père fait partie de la 73^e Cie qui débarqua le 10 juin 1940 du Muinam et arrive à Saint-Chamas le 17 juin, jour de la capitulation. Ces travailleurs non rémunérés ont été *"traités avec inhumanité en France et injustement considérés comme des traîtres au Vietnam"*.

Pour clôturer cette journée commémorative, un magnifique film de Lam Lê "Công Binh, la longue nuit indochinoise" a été présenté dans la salle du Comœdia en présence des descendants, suivi d'un débat. Ce film est le témoignage poignant d'une vingtaine d'ouvriers (appelés Công Binh) tiré du livre de Pierre Daum "Immigrés de force"; paru aux éditions Acte Sud en 2009.

Christian LOUCHE